

**Les connaissances, attitudes,
croyances et comportements des
réunionnais en matière de
risques liés aux comportements
sexuels en 2012**

**Contexte de la sexualité
à La Réunion**

Juin 2014

Remerciements

Principaux financeurs

- Agence de Santé Océan Indien (ARS OI)
- Direction Générale de la Santé (DGS)
- Institut National de la Prévention et de l'Éducation pour la Santé (INPES)
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS)
- Ministère de l'Outre-Mer

Pour la mise en place du projet

- Sandrine HALFEN (ORS Ile-de-France) et Nathalie LYDIE (INPES) pour la mise à disposition des outils de recueil des enquêtes KABP VIH aux Antilles et en Guyane, ainsi que leur soutien méthodologique et leur aide très précieuse à la mise en place de cette première enquête KABP sur les risques liés aux comportements sexuels à La Réunion,
- Nathalie BELTZER (ORS Ile-de-France) et Cécile SOMMEN (InVS) pour leurs conseils méthodologiques sur le plan de sondage et les outils de recueil,
- Najyb TEMAGOULT (ARS OI) pour l'aide au montage de l'appel d'offres,
- François SAINT-OMER et Erika VALINCOURT pour l'adaptation du questionnaire en créole réunionnais.

Les membres du comité de pilotage technique incluant

- Le COREVIH de La Réunion : Dr Carole RICAUD, Dr Roland RODET
- La Plate-forme d'Études en Santé (CIRE OI, ARS OI, ORS Réunion) : Mélissa CELLIER, Eric MARIOTTI, Sophie LARRIEU, Laurent FILLEUL
- L'ARS OI : Dr Anh-Dao NGUYEN, Roselyne COPPENS
- L'ORS Réunion : Claire BERNARD, Claire BERNEDE-BAUDUIN, Bérengère DASSA, Camélia LOUACHENI, Dr Emmanuelle RACHOU

L'institut de sondage IPSOS Océan Indien pour la mise en place et la coordination du recueil des données, en particulier Nolwenn DE BLEECKERE, Armelle GARNIER, Erika VALINCOURT et Philippe WAGNER.

L'institut SAGIS qui a réalisé le recueil des données, en particulier Nacéra FABING, Nicolas RICHARD et Karine PAUSE qui ont encadré le recueil, ainsi que les enquêteurs et enquêtrices qui ont interrogé les personnes retenues pour l'enquête.

Toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à cette enquête.

Collaborations externes

L'équipe INSERM « Epidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé », notamment France LERT et Cindy AUBRIERE.

Glossaire

ARS OI	Agence de Santé de l'Océan Indien
INSERM	Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
INPES	Institut Nationale de Prévention et d'Éducation pour la Santé
INVS	Institut National de Veille Sanitaire
KABP	Knowledge, Attitudes, Beliefs and Practices
ORS	Observatoire Régional de la Santé

Méthodologie

L'analyse statistique des données a été réalisée avec le logiciel STATA version 11 en utilisant la procédure « svy » permettant la prise en compte dans le calcul des variances des probabilités inégales d'inclusion du plan de sondage dans l'échantillon.

Les estimations présentées (pourcentages, moyennes) prennent en compte le plan de sondage et correspondent à des résultats pondérés et redressés. En revanche, les effectifs présentés dans le texte et dans les tableaux correspondent aux effectifs bruts, c'est-à-dire ceux réellement observés dans l'échantillon.

Sur le modèle de l'enquête KABP Métropole en 2010, le niveau de diplôme a été recodé en 4 catégories en fonction de la génération à laquelle appartenait la personne interrogée, sous l'hypothèse qu'un diplôme obtenu en 1960 n'a pas la même valeur qu'un diplôme obtenu en 2012 :

- Le niveau « faible » correspond aux personnes sans diplôme pour les générations nées entre 1952 et 1960, aux personnes sans diplôme ou titulaires d'un certificat d'études primaires pour celles nées entre 1961 et 1975 et aux personnes sans diplôme ou titulaires d'un certificat d'études primaires ou CAP pour celles nées entre 1976 et 1996,
- Le niveau « intermédiaire 1 » correspond aux personnes titulaires d'un certificat d'études primaires ou CAP pour les générations nées entre 1952 et 1960, aux personnes titulaires d'un CAP, BEP ou Brevet pour celles nées entre 1961 et 1975 et aux personnes titulaires d'un BEP, Brevet ou Baccalauréat technique pour celles nées entre 1976 et 1996,
- Le niveau « intermédiaire 2 » correspond aux personnes titulaires d'un Brevet, BEP, Baccalauréat (technique ou général) pour les générations nées entre 1952 et 1960, aux personnes titulaires d'un Baccalauréat (technique ou général) pour celles nées entre 1961 et 1975 et aux personnes titulaires d'un BEP, Baccalauréat général ou d'un diplôme Bac+2 pour celles nées entre 1976 et 1996,
- Le niveau « élevé » correspond aux personnes titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat pour les générations nées entre 1952 et 1975 et aux personnes titulaires d'un diplôme du supérieur pour celles nées entre 1976 et 1996.

Les comparaisons entre groupes (selon le sexe, la classe d'âge, le niveau de diplôme,...) ont été réalisées à l'aide de tests de Chi² pour les variables qualitatives. Des modèles de régression ont été utilisés pour les comparaisons de moyennes des variables quantitatives. Une différence était considérée comme significative si la p-value du test était inférieure à 5 %.

Des modèles de régression linéaire ou logistique ont été construits pour identifier les éventuels facteurs influençant les attitudes, connaissances et perceptions des individus interrogés. Les résultats des modèles de régression sont présentés à l'aide des coefficients et de leurs intervalles de confiance à 95 % pour la régression linéaire et des odds ratios et de leurs intervalles de confiance à 95 % pour la régression logistique.

Sommaire

Synthèse.....	5
Les représentations sociales des rôles attribués dans le couple.....	9
Dépendance financière.....	9
La majorité des couples déclarent partager les différentes tâches.....	9
60% des femmes considèrent qu'elles font plus de tâches ménagères que leur conjoint.....	10
La sexualité des femmes dans un cadre affectif, les hommes ont des besoins sexuels.....	11
L'entrée dans la sexualité.....	6
Un premier rapport plus jeune pour les hommes.....	6
Un partenaire plus vieux pour les femmes.....	7
Un rapport davantage souhaité par les hommes.....	8
Une relation plus longue pour les femmes.....	8
La biographie sexuelle.....	12
12,8 partenaires pour les hommes contre 3,2 pour les femmes.....	12
Les histoires simultanées.....	12
Homosexualité : une intolérance chez les réunionnais davantage marquée selon le milieu.....	13
Les relations tarifées.....	14
Les violences sexuelles.....	14
Bibliographie.....	15

Les représentations sociales des rôles attribués dans le couple

- 28 % des femmes se considèrent dépendantes financièrement de leur conjoint.
- En prenant en compte les courses, la préparation des repas et le ménage, 60 % des femmes déclarent faire plus de tâches ménagères que leur conjoint.
- 66 % des femmes et 57 % des hommes pensent que « par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes ».

L'entrée dans la sexualité

- Les hommes déclarent avoir leur premier rapport en moyenne à 17 ans, soit un an plus tôt que les femmes (18 ans)
- 61 % des femmes ont leur premier rapport sexuel avec un partenaire plus vieux qu'elles.
- Le premier rapport est davantage souhaité par les hommes que par les femmes : 20,1 % des femmes ont accepté un premier rapport sans l'avoir souhaité vraiment contre 7,1 % des hommes.
- Le premier partenaire sexuel est également le dernier pour 35,7 % des femmes contre 9,3 % des hommes.

La biographie sexuelle

- Les hommes déclarent avoir eu en moyenne 12,8 partenaires contre 3,2 pour les femmes.
- Au cours des 5 dernières années, 15 % des hommes et 1,8 % des femmes ont des rapports sexuels avec une personne en continuant d'en avoir avec une autre.
- Un tiers des personnes interrogées pensent que l'homosexualité est une sexualité comme une autre, 26,6 % pensent que c'est le signe d'un problème psychologique. 1,5 % des femmes et 3,4 % des hommes ont déjà eu un rapport homosexuel.
- 5 % des hommes sexuellement actifs ont déjà eu recours à la prostitution au cours des 5 dernières années.
- 18,6 % des femmes et 5,4 % des hommes ont déclaré avoir subi des attouchements, un rapport sexuel forcé ou une tentative de rapport au cours de leur vie.

Les représentations sociales des rôles attribués dans le couple

- **Dépendance financière**

A La Réunion, 28 % des femmes se considèrent dépendantes financièrement de leur conjoint contre 3 % des hommes. Parallèlement à ce résultat, plus le niveau de diplôme est faible, plus le sentiment de dépendance financière est fort.

En %	Je suis dépendant de mon conjoint (N=110)	Mon conjoint dépend de moi (N=90)	On dépend autant l'un de l'autre (N=526)
Ensemble	15,8	13,9	70,2
<i>Selon le sexe</i>			
Hommes	2,8	23,2	74,0
Femmes	27,9	5,4	66,7
<i>Selon le diplôme</i>			
Faible	21,3	15,8	62,9
Intermédiaire 1	15,9	14,8	69,3
Intermédiaire 2	17,1	11,3	71,6
Elevé	4,5	12,2	83,3

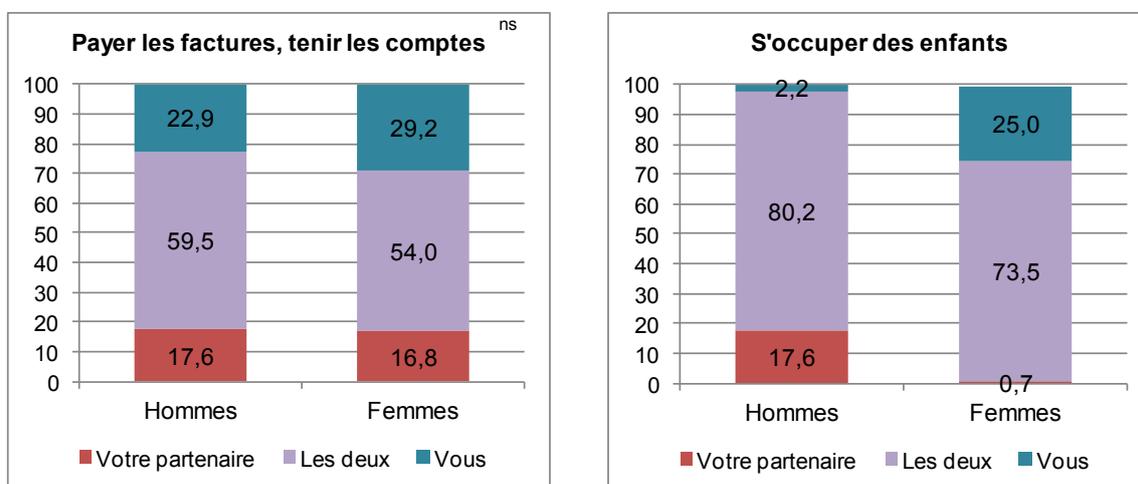
- **La majorité des couples déclarent partager les différentes tâches**

La majorité des répondants vivant en couple déclarent que les tâches sont réalisées par les deux partenaires.

Certaines tâches sont plus partagées que d'autres, 80 % des hommes et 73 % des femmes déclarent que les deux conjoints s'occupent des enfants alors que payer les factures et tenir les comptes sont plus du ressort d'une seule personne dans le couple : 40,5 % selon les hommes et 46% selon les femmes.

Tâches au sein du couple (en %)

« Avec votre conjoint les tâches suivantes sont-elles effectuées plutôt par... »

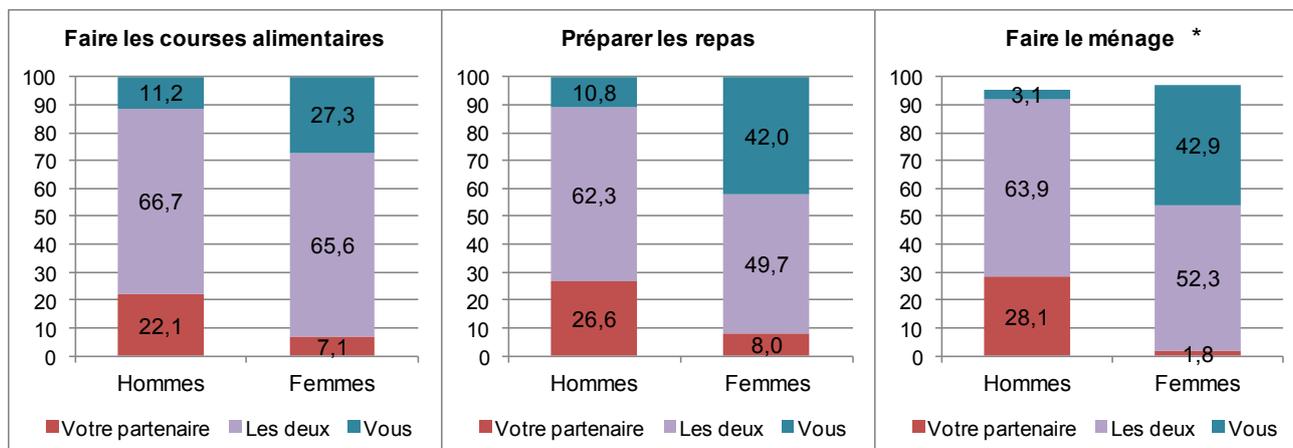


ns : Différence Hommes/Femmes non significative pour « payer les factures, tenir les comptes ».

Mais pour les couples où ce n'est pas le cas, c'est bien souvent en défaveur des femmes, surtout pour les tâches ménagères et les repas. Ainsi 42 % des femmes déclarent préparer les repas pour le couple contre 11 % des hommes et 43 % des femmes déclarent se charger de faire le ménage contre 3 % des hommes.

Tâches ménagères au sein du couple (en %)

« Avec votre conjoint les tâches suivantes sont-elles effectuées plutôt par... »



* Total par sexe inférieur à 100 % dans le cas où une autre personne que les conjoints s'occupe de cette tâche.

- **60 % des femmes considèrent qu'elles font plus de tâches ménagères que leur conjoint**

Si l'on fait la somme des réponses aux trois tâches ménagères ci-dessus, on observe que 60 % des femmes et 11 % des hommes déclarent faire plus de tâches ménagères que leur conjoint. La part des hommes déclarant en faire autant que leur conjoint est supérieure à celle des femmes (45 % contre 31,5%).

71 % des personnes déclarent réaliser plus de tâches ménagères que leur conjoint lorsqu'elles sont inactives ou dépendantes financièrement.

Ensemble des tâches ménagères réalisées au sein du couple

En %	Plus mon conjoint (N=120)	Autant l'un que l'autre (N=201)	Plus moi (N=195)
Ensemble	25,1	37,7	37,2
<i>Selon le sexe</i>			
Hommes	44,3	44,9	10,8
Femmes	8,7	31,5	59,8
<i>Selon la dépendance financière</i>			
Je suis dépendant de mon conjoint	5,9	22,9	71,2
Mon conjoint dépend de moi	53,5	33,6	12,9
On dépend autant l'un de l'autre	23,7	43,8	32,5
<i>Selon l'activité</i>			
Inactif	6,9	22,1	71,0
Actif	30,3	42,1	27,6

- **La sexualité des femmes est envisagée dans un cadre affectif, les hommes ont « des besoins sexuels »**

On observe, à La Réunion, un clivage qui oppose une sexualité féminine, majoritairement envisagée dans un cadre affectif, à une sexualité masculine qui renvoie à des « besoins sexuels ».

Ainsi, 66 % des femmes et 57 % des hommes adhèrent à l'idée selon laquelle « par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes ».

Les personnes qui partagent cette opinion ont plus souvent accepté, au cours des 5 dernières années, des rapports sexuel dans le but de faire plaisir à leur partenaire et sans en avoir vraiment envie.

Représentations des besoins sexuels

« A votre avis, par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes »

En %	Tout à fait / d'accord (N=603)	Plutôt pas / pas du tout d'accord (N=379)	Régression logistique	
			Odds ratio	IC à 95%
Ensemble	61,7	38,3		
Selon le sexe				
Homme	56,8	43,2	Réf	
Femme	66,3	33,7	1,50	[1,11 ; 2,03]
Selon la fréquence des rapports sexuels "pour faire plaisir"				
Jamais	58,9	41,1	Réf	
Rarement	61,9	38,1	1,11	[0,75 ; 1,64] ^{ns}
Parfois ou souvent	71,0	29,0	1,61	[1,05 ; 2,47]

Réf : D'accord ou tout à fait d'accord que les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes = 1.
ns : non significatif

Alors que les hommes sont partagés sur le fait qu'on puisse avoir des rapports sexuels sans aimer son partenaire (52 % sont d'accord), ce n'est pas envisageable pour 71 % des femmes.

Toutes choses égales par ailleurs, être une femme, avoir un niveau de diplôme faible et avoir une foi importante a une influence sur la désapprobation des rapports sexuels sans amour.

Représentations des rapports sexuels

« A votre avis, on peut avoir des rapports sexuels avec quelqu'un sans l'aimer »

En %	Tout à fait / d'accord (N=414)	Plutôt pas / pas du tout d'accord (N=599)	Régression logistique	
			Odds ratio	IC à 95%
Ensemble	39,9	60,1		
Selon le sexe				
Homme	51,9	48,1	Réf	
Femme	28,8	71,2	0,38	[0,28 ; 0,51]
Selon le niveau de diplôme				
Faible	29,2	70,8	Réf	
Intermédiaire 1	40,4	59,6	1,48	[1,00 ; 2,20]
Intermédiaire 2	46,6	53,4	2,20	[1,39 ; 3,48]
Elevé	51,1	48,9	1,97	[1,24 ; 3,15]
Selon la place de la religion				
Très importante	29,5	70,5	Réf	
Importante	32,3	67,7	1,28	[0,83 ; 1,96] ^{ns}
Peu importante	42,1	57,9	1,71	[1,13 ; 2,59]
Pas importante	69,3	30,7	4,55	[2,71 ; 7,65]

Réf : D'accord ou tout à fait d'accord que l'on peut avoir des rapports sexuels avec quelqu'un sans l'aimer= 1.
ns : non significatif

Les représentations inégalitaires de la sexualité féminine et masculine peuvent fonctionner comme une norme de comportement et entraîner un déséquilibre dans le rapport de force entre hommes et femmes en défaveur des femmes dans le choix des pratiques sexuelles, ou la négociation des pratiques préventives.

L'entrée dans la sexualité

En 2012, 8 % des réunionnais de 15 à 59 ans déclarent n'avoir jamais eu de rapport sexuel. Les plus concernés sont les plus jeunes, 95,5 % des personnes n'ayant encore jamais eu de rapport sexuel ont moins de 30 ans.

Si en métropole, la sexualité féminine se rapproche de plus en plus de celle des hommes, à La Réunion, on observe toujours de grandes différences entre les comportements féminins et masculins.

- **Un âge au premier rapport plus jeune pour les hommes**

A La Réunion, les hommes sont en moyenne 1 an et 4 mois plus jeunes que les femmes au moment du premier rapport sexuel. Cette différence est plus marquée qu'en métropole [2].

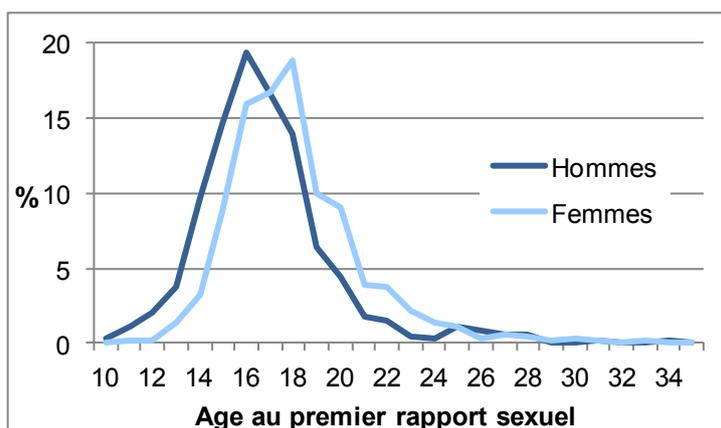
Plus de la moitié des hommes déclarent avoir eu un premier rapport à 16 ans ou moins contre 39,5 % en 2010 en métropole [2].

Les femmes sont quant à elles plus nombreuses à déclarer un premier rapport entre 17 et 19 ans et sont également plus nombreuses en proportion à avoir un premier rapport à 16 ans ou moins que les métropolitaines (respectivement 30 % en 2012 et 27 % en 2010).

Age au premier rapport sexuel

« Quel âge aviez-vous lors de votre tout premier rapport sexuel ? »

En %	16 ans ou moins (N=354)	17-19 ans (N=421)	20 ans ou plus (N=181)
Ensemble	40,0	41,6	18,4
Hommes	50,9	37,0	12,0
Femmes	30,0	45,8	24,1



L'importance de la religion pour les personnes interrogées est également un facteur explicatif important de l'âge au premier rapport. Plus la place de la religion est importante, plus l'âge au premier rapport est tardif. Toutes choses égales par ailleurs, le niveau de diplôme joue sur l'âge au premier rapport. Une personne ayant un diplôme élevé déclarera une entrée dans la sexualité plus tardive que celle ayant un niveau de diplôme inférieur.

Age au premier rapport sexuel
« Quel âge aviez-vous lors de votre tout premier rapport sexuel ? »

	Age moyen (n=954)	Régression linéaire	
		Coefficient	IC à 95%
Constante		17,5	[16,8 ; 18,1]
Selon le sexe			
Homme	16,8	Réf	
Femme	18,1	1,14	[0,71 ; 1,56]
Selon la place de la religion			
Très importante	18,3	Réf	
Importante	17,6	-0,63	[-1,23 ; -0,04]
Peu importante	17,3	-0,91	[-1,51 ; -0,30]
Pas importante	16,4	-1,88	[-2,55 ; -0,42]
Selon le niveau de diplôme			
Faible	17,5	Réf	
Intermédiaire 1	17,3	0,00	[-0,54 ; 0,53] ^{ns}
Intermédiaire 2	17,4	0,06	[-0,49 ; 0,61] ^{ns}
Elevé	18,2	1,14	[0,42 ; 1,87]

Réf = 0.

ns : Différence non significative

- **Un partenaire plus vieux pour les femmes**

La majorité des réunionnais font confiance à un partenaire du même âge ou plus âgé pour une première expérience sexuelle.

Les hommes sont 11 % à avoir un partenaire plus jeune pour un premier rapport contre seulement 2 % des femmes. Les femmes déclarent choisir à 61 % un partenaire d'au moins deux ans plus âgé qu'elles.

Répartition selon l'écart d'âge entre la personne et son partenaire au moment du premier rapport sexuel

En %	Partenaire plus jeune (2 ans ou moins)	Partenaire du même âge (+ ou - 1 an)	Partenaire plus vieux (2 ans ou plus)
	(N=53)	(N=445)	(N=450)
Ensemble	6,5	48,5	45,0
Hommes	11,2	61,7	27,1
Femmes	2,3	36,4	61,3

- **Un premier rapport davantage « souhaité » par les hommes que par les femmes**

La tendance observée en métropole est encore plus marquante à La Réunion ; le premier rapport sexuel apparaît davantage souhaité par les hommes que par les femmes. Respectivement 92 % des réunionnais et 76 % des réunionnaises déclarent que ce premier rapport était quelque chose qu'il/elle souhaitait à ce moment là. Les femmes déclarent davantage que les hommes avoir accepté sans l'avoir vraiment souhaité (une femme sur cinq) et avoir été forcée contre leur volonté (4,4 %).

Plus l'écart d'âge entre les deux partenaires est fort, plus les répondants déclarent « subir » le moment du premier rapport.

Désir du premier rapport sexuel
« Ce premier rapport sexuel était quelque chose... »

En %	Vous le souhaitez à ce moment là (N=799)	Vous l'avez accepté mais que vous ne souhaitez pas vraiment (N=138)	Vous avez été forcé(e) de faire contre votre volonté (N=25)	Régression logistique	
				Odds ratio	IC à 95%
Ensemble	83,3	13,9	2,9		
Selon le sexe					
Homme	91,7	7,1	1,2	Réf	
Femme	75,6	20,1	4,4	0,32	[0,21 ; 0,51]
Selon l'écart d'âge entre les partenaires lors du premier rapport sexuel					
Un an ou moins	89,1	9,8	1,2	Réf	
Deux ou trois ans	81,8	16,8	1,3	0,66	[0,40 ; 1,09] ^{ns}
Quatre ans ou plus	75,2	18,1	6,7	0,50	[0,32 ; 0,79]

Réf : « Vous le souhaitez à ce moment là » = 1.
ns : non significatif

- **Une relation plus longue pour les femmes**

A La Réunion, les premiers rapports sexuels ont des significations différentes pour les femmes et pour les hommes.

La relation avec le premier partenaire dure toujours pour 23 % des femmes et 7 % des hommes.

Si la première relation est terminée au moment de l'enquête, elle aura duré en moyenne 5 ans pour les femmes et 2,4 ans pour les hommes.

Pour les femmes, 36 % des premiers partenaires sont également le dernier partenaire. Ce pourcentage s'élève à 9 % pour les hommes.

La biographie sexuelle

- **En moyenne 12,8 partenaires pour les hommes contre 3,2 pour les femmes**

Ce tel écart entre le nombre moyen de partenaires des femmes et des hommes traduit le fait que les hommes comptent généralement l'ensemble de leurs partenaires, alors que la plupart des femmes ne retiennent que les partenaires qui ont compté dans leur vie et qui correspondent à ce qu'elles estiment qu'une relation doit être. [1]

Ces écarts sont à mettre en perspective avec des représentations sociales fondées sur le clivage qui attribue aux femmes une sexualité cantonnée au registre de l'affectivité et de la longévité du couple et aux hommes une sexualité axée sur le désir et la dimension physique.

Les nombres moyens de partenaires des femmes et des hommes au cours des 12 derniers mois s'élèvent respectivement à 0,9 et 1,2. Les femmes rapportent moins que les hommes avoir eu 2 partenaires ou plus au cours de la période : 3,3 % des femmes et 16,5 % des hommes.

Aux âges jeunes, la part d'hommes et de femmes déclarant avoir au moins 2 partenaires dans l'année est plus élevée car elle correspond aux périodes de recherche de partenaire. Pour les femmes, cette part atteint son maximum à 15-17 ans (23 %) alors que pour les hommes, elle se poursuit pour la tranche 18-29 ans (27 %). La diminution de cette part selon l'âge est principalement expliquée par l'importance de la mise en couple.

Part des hommes et des femmes ayant déclaré au moins 2 partenaires au cours des 12 derniers mois

	Hommes (N=397)	Femmes (N=566)
Ensemble	16,5%	3,3%
<i>Dont histoires simultanées</i>		
	6,8%	1,0%
<i>Multipartenariat selon l'âge</i>		
15-17 ans	24,5%	23,4%
18-29 ans	26,6%	4,3%
30-44 ans	12,2%	2,2%
45-59 ans	11,4%	1,9%

Part des hommes et des femmes ayant déclaré avoir un conjoint ou un partenaire actuellement

	Hommes (N=427)	Femmes (N=598)
Ensemble	70,8%	71,6%
15-17 ans	27,5%	30,5%
18-29 ans	64,7%	65,6%
30-44 ans	82,8%	81,0%
45-59 ans	78,5%	74,9%

Note de lecture : 6,8 % des hommes sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois ont déclaré avoir eu des relations sexuelles avec une personne en continuant à avoir des rapports sexuels avec une autre.

24,5 % des hommes âgés de 15 à 17 ans sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois ont déclaré avoir eu des relations sexuelles avec au moins 2 partenaires différents au cours de cette période.

- **Les histoires simultanées**

Le multipartenariat au cours des 12 derniers mois traduit pour 7 % des hommes et 1 % des femmes, sexuellement actifs au cours de cette période, le fait d'avoir des relations simultanées avec plusieurs partenaires.

Au cours des 5 dernières années, la part des hommes ayant ce comportement est largement supérieur à celui des femmes (respectivement 15 % contre 1,8 %). La population jeune, de 18 à 29, a la plus forte propension à avoir des rapports sexuels avec une personne en continuant à en avoir avec une autre. Cependant, 91 % de cette population à risques a utilisé un préservatif au cours de ces 5 dernières années contre 62 % de l'ensemble des personnes sexuellement actives.

Histoires simultanées au cours des 5 dernières années

En %	Oui (N=73)	Non (N=858)
Ensemble	8,1	91,9
<i>Selon le sexe</i>		
Hommes	14,9	85,1
Femmes	1,8	98,2
<i>Selon l'âge</i>		
15-17 ans	ns	ns
18-29 ans	13,7	86,3
30-44 ans	6,1	93,9
45-59 ans	5,8	94,2

- **Homosexualité : une intolérance chez les réunionnais davantage marquée selon le milieu**

Un score d'acceptation de l'homosexualité a été calculé selon les réponses aux affirmations suivantes : « c'est une sexualité comme une autre », « c'est le signe d'un problème psychologique », « c'est une sexualité contre nature », « cela va à l'encontre de votre religion ».

Toutes choses égales par ailleurs, l'acceptation de l'homosexualité est plus marquée chez les femmes que chez les hommes et chez les personnes les plus jeunes par rapport aux plus âgées, à La Réunion, comme en métropole [1].

La religion est très importante pour un quart des réunionnais de l'enquête et importante pour 30 % d'entre eux. Les pratiques homosexuelles vont à l'encontre des convictions religieuses de 46 % des réunionnais. Le score de tolérance est beaucoup plus fort lorsque la religion n'est pas importante.

Le niveau de diplôme est un facteur significatif de l'acceptation de l'homosexualité. Par exemple, les personnes ayant obtenu un diplôme peu élevé adhère davantage à une vision « pathologique » de l'homosexualité : 31 % d'entre eux pensent que les rapports homosexuels sont le signe d'un problème psychologique contre 16 % de la population ayant obtenu les plus hauts diplômes.

Score d'acceptation de l'homosexualité

	Score moyen (n=954)	Régression linéaire	
		Coefficient	IC à 95%
Constante	0,69	-0,2	[-1,04 ; 0,6]
<i>Selon le sexe</i>			
Homme	0,45	Réf	
Femme	0,92	0,66	[0,33 ; 0,99]
<i>Selon l'âge</i>			
15-17 ans	1,13	Réf	
18-29 ans	0,92	-0,50	[-1,15 ; 0,15] ^{ns}
30-44 ans	0,63	-0,79	[-1,41 ; -0,17]
45-59 ans	0,41	-1,01	[-1,65 ; -0,38]
<i>Selon la place de la religion</i>			
Très importante	-0,78	Réf	
Importante	0,57	1,31	[0,83 ; 1,78]
Peu importante	1,05	1,78	[1,30 ; 2,25]
Pas importante	2,69	3,19	[2,68 ; 3,71]
<i>Selon la langue parlée le plus souvent en famille</i>			
Français	1,40	Réf	
Créole	0,25	-0,47	[-0,85 ; -0,10]
Autre	-0,28	-0,30	[-1,25 ; 0,64] ^{ns}
<i>Selon le niveau de diplôme</i>			
Faible	0,31	Réf	
Intermédiaire 1	0,29	-0,16	[-0,60 ; 0,28] ^{ns}
Intermédiaire 2	1,40	0,66	[0,16 ; 1,16]
Elevé	1,58	0,67	[0,15 ; 1,19]

Réf = 0.

ns : Non significatif

Les représentations négatives de l'homosexualité sont plus répandues à La Réunion. Lorsqu'en métropole, la majorité des personnes considère que l'homosexualité est « une sexualité comme une autre » [1], à La Réunion, seul un tiers de la population interrogée est d'accord avec cette affirmation.

Ces représentations doivent être prises en compte pour analyser les déclarations d'expériences homosexuelles dans l'enquête ; celles-ci doivent alors être considérées comme des estimations minimales. Au total, 1,5 % des femmes et 3,4 % des hommes de 15 à 59 ans déclarent avoir déjà eu au moins un rapport homosexuel au cours de sa vie.

- **Les relations tarifées**

Le recours à la prostitution est plus important à La Réunion qu'en métropole en 2006 [1]. Il s'élève à 4,8 % des hommes sexuellement actifs au cours des cinq dernières années (contre 3,1 en métropole). Aucune femme enquêtée n'a déclaré avoir eu des rapports sexuels en payant.

Les effectifs recensés lors de l'enquête ne permettent pas de conclure à un profil type de la clientèle. Toutes les catégories d'âges sont concernées. Il n'y a pas de différence significative selon le niveau de diplôme ou l'importance de la religion. Mais les hommes vivant en couple au moment de l'enquête ont moins eu recours à la prostitution ces 5 dernières années que les hommes célibataires.

Recours à la prostitution au cours des 5 dernières années

« Au cours des 5 dernières années, avez-vous eu au moins une fois des rapports sexuels en payant ? »

En %	Oui (N=21)	Non (N=367)
Hommes	4,8	95,2
Vit en couple	7,9	92,1
Ne vit pas en couple	2,2	97,7

- **Les violences sexuelles**

A La Réunion en 2012, 2 % des hommes et 12 % des femmes interrogés déclarent avoir subi au moins une fois au cours de leur vie des attouchements sexuels.

En moyenne, les répondants déclarent que les attouchements ont eu lieu pendant l'enfance, à 10,8 ans.

Victime d'attouchements sexuels au cours de la vie

« Au cours de votre vie, avez-vous déjà été victime d'attouchements sexuels ? »

En %	Non (N=939)	Oui une fois (N=50)	Oui plusieurs fois (N=34)
Ensemble	93,0	4,2	2,8
Hommes	97,9	1,3	0,8
Femmes	88,4	7,0	4,7

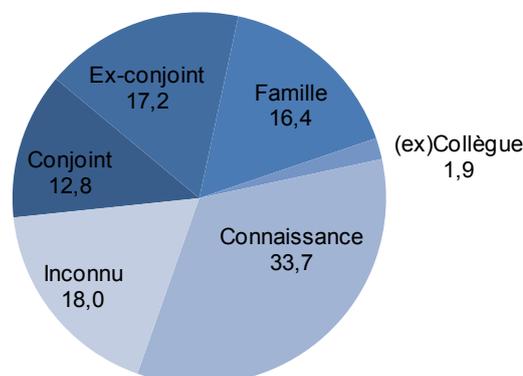
Parmi l'ensemble des réunionnais âgés de 15 à 59 ans, 7,6 % des femmes ont subi des rapports sexuels contre leur volonté et 5,5 % des tentatives non abouties. Les hommes sont plus nombreux à avoir été confrontés à des tentatives de viols que des viols (respectivement 2,6 % contre 1,7 %).

La moyenne d'âge déclaré par l'ensemble des victimes au moment du rapport forcé ou de la tentative est de 17,2 ans.

L'auteur de ces violences est majoritairement une connaissance (33,7 %) ou un conjoint ou ex-conjoint (respectivement 12,8 % et 17,2 %).

Auteur de viols ou tentatives

« Avec qui cela s'est-il passé la 1ère fois ? »



Les déclarations sur les violences sexuelles doivent être considérées comme des estimations minimales en raison de la difficulté d'en parler à quelqu'un. Moins de la moitié des victimes (49 %) déclarent s'être confiées après.

Bibliographie

[1] ANRS, INSERM, INED. Premiers résultats de l'enquête CSF « Contexte de la sexualité en France », mars 2007

BELTZER N., SABONI L., SAUVAGE C., SOMMEN C. Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH / sida dans la population générale adulte en Ile-de-France en 2010 - Situation en 2010 et 18 ans d'évolution. Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, décembre 2011, 156 p.

ARS Océan Indien. Plan Stratégique Régional de Santé Réunion Mayotte (PSRS) 2012-2016, 2012.

TOUTLEMONDE B., BOUTONNET G. Analyse des comportements sexuels à la Réunion, août 96 - janvier 97. DASS Réunion, ORS Réunion, mai 1997.

HALFEN S., FENIES K., UNG B., GREMY I. Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida aux Antilles et en Guyane en 2004. Rapport de l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Avril 2006, 290 p.

ENVEFF-Réunion. Enquête nationale sur les violences envers les femmes à l'Ile de La Réunion, décembre 2003.

BELTZER N., LAGARDE M., WU-ZHOU X., VONGMANY N., GRÉMY I. Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en France - Evolutions 1992 – 1994 – 1998 – 2001– 2004. Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, novembre 2005, 204 p.

RICHARD J.B., BECK F., LYDIE N., HALFEN S. Synthèse des méthodes d'enquêtes quantitatives sur la santé dans les Départements et collectivités d'outre-mer. Evolutions n°23, 2010, 4 p.

A La Réunion, peu de données relatives aux comportements sexuels en population générale sont disponibles. Il existe donc un réel besoin de données sur les connaissances, représentations et comportements sexuels de la population.

L'Observatoire Régional de la Santé (ORS) de La Réunion a mis en place en 2012 une enquête de type KABP (knowledge, attitudes, beliefs and practices), sur le même modèle que celles réalisées par l'ORS Ile de France depuis 20 ans en métropole et plus récemment dans les départements français d'Amérique. L'objectif de l'étude est de disposer de données sur les pratiques, représentations et connaissances des Réunionnais en matière de risques liés aux comportements sexuels.

Un échantillon aléatoire de 1 025 personnes âgées de 15 à 59 ans et résidant à La Réunion a été interviewé par téléphone de septembre à décembre 2012 à l'aide d'un questionnaire standardisé.



Directrice de la publication
Dr Irène STOJCIC

Responsable de rédaction
Dr Emmanuelle RACHOU

Auteurs
Claire BERNARD
Claire BERNEDE-BAUDUIN
Bérengère DASSA

Observatoire Régional de La Santé
12, rue Colbert – 97400 Saint-Denis
Tél : 02.62.94.38.13
Fax : 02.62.94.38.14
Site : <http://www.ors-reunion.org>
Courriel : orsrun@orsrun.net
Centre de documentation :
documentation@orsrun.net

Financeurs :

